

L'Histoire sans histoires...

Par Joël A. Grandjean | jgrandjean@jsh.ch | Rédacteur en chef JSH

Assises sur des trésors historiques et des amas d'archives, les marques horlogères qui en ont les moyens s'offrent leur propre musée. Le métier d'historien entre dans les manufactures, et la recherche de cautions scientifiques bat son plein.

Au sortir de la crise des années 70, le renouveau de l'horlogerie mécanique transforme en culte du passé l'humble respect des savoir-faire ancestraux et le sincère émerveillement face aux grands maîtres d'antan. Les métiers d'historien, d'archiviste ou de documentaliste, jusque-là dévolus aux patrimoines industriels, débarquent, tandis que la bonne santé des ventes aux enchères force leurs garants à de véritables exploits en matière de recherches historiques. Une bibliographie d'initiés trouve son marché (les passionnés sont de plus en plus nombreux), et les équipes dirigeantes inaugurent musées ou réserves patrimoniales, entraînant leur marque dans l'Histoire. Avec un grand H?

HONNÉTÉTÉ HISTORIQUE? PLUS QUE DES INTENTIONS

Souvent monocolores puisque dédiés à la seule histoire d'une entreprise, ces lieux sont toutefois les réceptacles de témoignages et de données à haute valeur historique. Des archives déterrées sont exhumées d'innombrables informations. Le chercheur indépendant y trouverait sans doute matière à critiquer. Les marques, si elles prêtent le flanc au domaine public, demeurent, quant à elles, des propriétés privées. Elles y puiseront ce qui consolidera leur légitimité, inspirera les nouvelles générations de designers



La Villa Marguerite à La Chaux-de-Fonds, bâtisse classée abritant le musée Girard Perregaux.

et de constructeurs. Après tout, leurs mètres carrés ne sont pas infinis...

Il existe cependant, en leur sein, de louables désirs de passer leurs archives au crible de l'honnêteté historique. Cette question de la caution scientifique, nous l'avons posée à plusieurs musées privés. Chez Audemars Piguet, où le musée est érigé sur ce qui servait de premier atelier et de logement à la famille Audemars, Georges-Henri Meylan précise: «Martin K. Wehrli, directeur du musée, est un des meilleurs connaisseurs de notre histoire et de l'horlogerie ancienne de la vallée de Joux. Plusieurs consultants extérieurs

ont été mis à contribution pour valider les événements antérieurs à la création de la manufacture ou extérieurs au monde horloger.»

Chez Girard Perregaux, à La Chaux-de-Fonds, la garantie historique découle du fait que Willy Schweizer, l'actuel conservateur, est historien et que toutes les pièces présentées ont été expertisées par des spécialistes. La réouverture de la Villa Marguerite, rescapée d'un sinistre cambriolage, est prévue pour mi-2008.

ARCHIVES DIGNES DE FOI

Walter von Kaenel, le boss de Longines, s'appuie sur une sérieuse bibliographie et, depuis 1992, date de l'ouverture de la première des six salles du musée, sur deux hommes: Franck Vaucher, ancien régleur ayant passé toute sa carrière au sein de l'entreprise, et Frédéric Donzé, actuel responsable du musée. «Passionnés par la maison Longines et son passé, ils ont créé un espace qui met en valeur notre patrimoine. Ils se sont basés sur des archives originales et sur leur connaissance de l'histoire de la mai-